

La poésie de la vie
29 mars

Il y a en chacun la possibilité
d'émettre ou d'abriter
des oiseaux noirs inquiets
et des oiseaux blancs de la paix.

L'oiseau noir de la peur
stérilise les ardeurs.
Celui de l'inactivité
rend insatisfait.

Celui de la négativité
consiste à tout critiquer.
L'oiseau noir peu à peu détruit
celui qui l'abrite ou le donne à autrui.

L'oiseau blanc de l'apaisement
Invite au retournement.
Que puis-je faire de bien
là où je suis pour moi ou les miens ?
L'oiseau blanc de la confiance
est source d'espérance.
L'oiseau blanc de la gratitude
communique courage et quiétude.

Il y a en chacun la possibilité
d'émettre ou d'abriter
des oiseaux noirs inquiets
et des oiseaux blancs de la paix

Christian Defebvre



Brook en 2003. Les oiseaux noirs et les oiseaux blancs par Florence Mialhe. Première image du DVD de dessins animés réalisé en 2001, inspiré par le livre d'Amadou Hampâté Bâ, intitulé «*le sage de Bandiagara* » de 1957, adapté au théâtre par Peter Brook en 2003.

Un conte soufi africain de Tierno Bokar.

Les hommes sont, les uns par rapport aux autres, comparables à des murs situés face à face. Chaque mur est percé d'une multitude de petits trous, où nichent des oiseaux blancs et des oiseaux noirs. Les oiseaux noirs, ce sont les mauvaises pensées et les mauvaises paroles. Les oiseaux blancs, ce sont les bonnes pensées et les bonnes paroles.

Les oiseaux blancs, en raison de leur forme, ne peuvent entrer que dans des trous d'oiseaux blancs; et il en va de même pour les oiseaux noirs qui ne peuvent nicher que dans des trous d'oiseaux noirs. Maintenant, imaginons deux hommes qui se croient ennemis l'un de l'autre. Appelons-les Youssouf et Ali.

Un jour, Youssouf, persuadé que Ali lui veut du mal, se sent empli de colère à son égard et lui envoie une très mauvaise pensée. Ce faisant, il lâche un oiseau noir et, du même coup, libère un trou correspondant. Son oiseau noir s'envole vers Ali et cherche, pour y nicher, un trou vide adapté à sa forme. Si, de son côté, Ali n'a pas envoyé d'oiseau noir vers Youssouf, c'est-à-dire s'il n'a émis aucune mauvaise pensée, aucun de ses trous noirs ne sera vide. Ne trouvant pas où se loger, l'oiseau noir de Youssouf sera obligé de revenir vers son trou d'origine, ramenant avec lui le mal dont il était chargé, mal qui finira par ronger et détruire Youssouf.

Mais, imaginons que Ali a, lui aussi, émis une mauvaise pensée. Ce faisant, il a libéré un trou où l'oiseau noir de Youssouf pourra entrer afin d'y déposer une partie de son mal et y accomplir sa mission de destruction. Pendant ce temps, l'oiseau noir de Ali volera vers Youssouf et viendra loger dans le trou libéré par l'oiseau noir de ce dernier. Ainsi les deux oiseaux noirs auront atteint leur but et travailleront à détruire l'homme auquel ils étaient destinés.

Mais une fois leur tâche accomplie, ils reviendront chacun à leur nid d'origine, car il est dit : "*Toute chose retourne à sa source.*" Le mal dont ils étaient chargés n'étant pas épuisé, ce mal se retournera contre leurs auteurs et achèvera de les détruire. L'auteur d'une mauvaise pensée, d'un mauvais souhait ou d'une malédiction, est donc atteint à la fois par l'oiseau noir de son ennemi et par son propre oiseau noir, lorsque celui-ci revient vers lui.

La même chose se produit avec les oiseaux blancs: si nous n'émettons que des bonnes pensées envers notre ennemi alors que celui-ci ne nous adresse que de mauvaises pensées, ses oiseaux noirs ne trouveront pas de place où loger chez nous, et retourneront à leur expéditeur. Quant aux oiseaux blancs porteurs de bonnes pensées que nous lui aurons envoyées, s'ils ne trouvent aucune place chez notre ennemi, ils nous reviendront chargés de toute l'énergie bénéfique dont ils étaient porteurs.

Bokar Salif Habi appelé Tierno serait né en 1875 et établi à Bandiagara (Mali) en 1893 peu après la prise de Ségou par Archinard. Voici ce que dit de ce musulman soufi Théodore Monod dans son ouvrage, « *L'Émeraude des Garamantes* », publié aux Éditions Actes Sud : « *Un homme, tourné vers l'Orient, se prosterner pour la prière ; c'est un pieux musulman, un noir, Tierno Bokar, celui que l'on a appelé le saint François d'Assise soudanais.* »

Il écrit aussi dans cet ouvrage : « *En en vérité une rencontre des vérités essentielles des diverses sagesses et croyances de la planète enrichirait l'unité de l'esprit humain et de la création toute entière.* »

Rédaction Christian Defebvre
Editions Citoyenneté en actes
464 pavé de Laventie
59 253 LA GORGUE / France
chr.defebvre@gmail.com

En 1938, le grand écrivain malien Amadou Hampâté Bâ alors simple fonctionnaire exilé à Ouagadougou avait le projet de faire connaître l'enseignement de Tierno Bokar dont il se considérait le disciple. C'est grâce à Théodore Monod et au livre d'Amadou Hampâté Bâ, le Sage de Bandiagara, que nous connaissons Tierno Bokar

